

# #RestauradorasConGlitter

Ciudad de México, 20 Août 2019

LIC. ANDRÉS MANUEL LÓPEZ OBRADOR  
PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA,  
DRA. CLAUDIA SHEINBAUM PARDO  
JEFA DE GOBIERNO DE LA CIUDAD DE MÉXICO,  
AGRUPACIONES FEMINISTAS,  
SOCIEDAD CIVIL ORGANIZADA:

Compte tenu des nombreuses disqualifications émises ces derniers jours par différents médias en raison des tags et graffitis qui ont été faits sur la colonne de l'Indépendance - également connu comme *Angel de la Independencia* (l'Ange de l'indépendance) - lors de la manifestation du 16 Août dernier, les femmes spécialistes en conservation et restauration du patrimoine culturel se sont réunies dans le collectif indépendant nommé *Restauradoras con Glitter* (Restauratrices à Paillète) pour émettre notre opinion professionnelle sur les implications et les résultats de ces actes.

Le patrimoine culturel, d'après la définition de l'UNESCO, est « un produit et un processus qui fournit aux sociétés une multitude de ressources héritées du passé, créées dans le présent et transmises aux générations futures », par conséquent, il se compose des ressources tangibles et intangibles qui nous ont été héritées pour son utilisation, réflexion, jouissance, reproduction, conservation et préservation. Nous comprenons donc le patrimoine comme un environnement non statique dans lequel des idées, des questions et le consensus se manifestent. Ce dynamisme déclenche des processus socioculturels qui génèrent l'identité et le sens. Notre profession donne la possibilité à ces biens culturels de participer à ces dynamismes sociaux, aussi changeants que la société elle-même.

Par conséquent, depuis notre domaine d'expertise, nous manifestons que:



1. Bien que d'aucune façon nous n'approuvons le vandalisme et les tags sur les biens culturels, nous comprenons l'importance sociale et transgressive de cette action, faisant partie des processus dans des contextes sociaux spécifiques. La récente manifestation fut un cri désespéré contre une situation de violence normalisée contre les femmes dans notre société, qui n'a pas été abordée, ni résolue par les autorités pour assurer notre sécurité. La majorité des médias a préféré mettre l'accent sur l'effet visuel des tags au lieu de se concentrer sur ce qui est important: les centaines de cas de viol et féminicide qui n'auraient jamais du avoir lieu et augmentent de jour en jour. Les tags sont un simple symptôme de la violence excessive dans laquelle nous vivons, et, en tant que tel, devraient être socialisés par les médias pour promouvoir la résolution du problème fondamental. Nous soutenons que la permanence des tags devrait être un rappel tangible de la violence condamnable dans notre pays et que, par conséquent, ils ne doivent pas être retirés, jusqu'à la résolution de la situation de violence de genre installé dans notre pays.

2. Nous considérons, en raison de leur grande importance sociale, historique et symbolique, que les tags doivent être soigneusement documentés par des professionnels dans le but de mettre en valeur et préserver la mémoire collective de cet événement et ses causes, pour ainsi promouvoir la sensibilisation et gérer les solutions au problème sous-jacent. Sans une documentation systématique, le nettoyage prématuré des tags serait équivalent à faire taire les voix des femmes qui exigent une garantie de leur intégrité et la justice pour les victimes de violence. Pour ces raisons, nous demandons que ce soit le collectif qui réalise cette documentation, puisque nous sommes des spécialistes formées pour le faire.

3. Nous invitons la société civile et nos collègues professionnels du patrimoine à se joindre à la cause pour éradiquer la violence de genre et, entre tous et toutes, construire un dialogue qui accompagne les actions de



l'Etat pour mettre fin à l'impunité dont jouissent les agresseurs, en augmentant la sécurité et en modifiant les lois pour la protection des femmes ainsi que la gestion du travail avec la société pour l'identification et le maintien des valeurs civiles et sociales.

4. Ce collectif estime qu'aucun professionnel de la conservation ne doit effectuer l'élimination des tags et graffitis jusqu'à ce que le gouvernement fédéral réalise les actions nécessaires pour assurer la sécurité des femmes dans le territoire mexicain, et que la société puisse observer des résultats visibles dans la diminution et la punition de la violence de genre dans toutes ses expressions.

5. Nous demandons aux autorités compétentes, qu'après avoir répondu aux problèmes de base (la violence de genre), l'intervention sur ce monument devra être réalisée de manière interdisciplinaire par les experts dans le domaine, en prenant en compte un temps raisonnable pour générer un cahier des charges adéquat pour la proposition de restauration, en considérant les critères et les moyens appropriés, pour ainsi obtenir un diagnostic complet contenant une analyse des matériaux constitutifs et une identification des différentes substances présentes dans les tags et graffitis.

*Le patrimoine culturel peut être restauré, cependant, les femmes violentées, victimes d'abus sexuels et torturées, ne seront jamais plus les mêmes; les disparues seront toujours attendues par leur famille et les assassinées ne reviendront jamais chez elles. Les vies perdues ne peuvent pas être restaurées, le tissu social si.*



# #RestauradorasConGlitter

Ce collectif indépendant est composé de professionnelles de divers domaines académiques liés au patrimoine culturel : conservation-restauration, histoire, histoire de l'art, archéologie, architecture, entre autres, toutes les femmes qui ont été témoins et/ou victimes des horreurs qu'implique être une femme dans ce pays, et nous soutenons en permanence la cause féministe dans la lutte pour nos droits fondamentaux et pour une vie digne, dans la sororité avec toutes les femmes victimes de violence.

CORDIALEMENT,  
*RESTAURADORAS CON GLITTER*

C.C. Alejandra Frausto Guerrero, Secretaria de Cultura  
Lucina Jiménez López, Directora General del Instituto Nacional de Bellas Artes y Literatura  
María Dolores Martínez Orralde, Subdirectora General del Patrimonio Artístico Inmueble  
Ernesto Martínez Bermúdez, Director del Centro Nacional de Conservación y Registro del Patrimonio Artístico Mueble

